



Mensuel
T.M. : 117 600

☎ : 01 53 91 11 11
L.M. : 680 000

OCTOBRE 2006



SCIENCES

Surprenantes fourmis

Laides, ternes, sans grâce, les fourmis marchent sans arrêt pour coloniser la planète, soumettre le monde vivant à leur projet obscur. Contrairement aux cigales et aux libellules, elles ne chantent pas, ne dansent pas. Elles triment. C'est ce qui leur a permis de s'installer, depuis des dizaines de millions d'années, sur tous les continents, sauf l'Antarctique. Des galeries souterraines jusqu'aux cimes des arbres, elles sont dix millions de milliards

- 10 % de la biomasse animale - réparties en quelque 90 000 espèces. Rien ne peut, semble-t-il, endiguer leur expansion. Platon, Aristote, le roi Salomon et Pline l'Ancien étaient fascinés par ces insectes qui ne fabriquent rien d'utile aux hommes.

Reconnu comme un des meilleurs myrmécologues du monde, Laurent Keller, professeur d'écologie évolutionniste à l'université de Lausanne, et Elisabeth Gordon, journaliste scientifique, ont su faire de cette épopée un thriller palpitant. Leur livre, *Le vie des fourmis*, commence par l'échappée d'une jeune reine qui saisit, en plein vol, le sperme d'un mâle, promis à une mort immédiate. Elle emporte, dans sa spermatèque, de quoi enfanter des milliers de fourmis, ouvrières asservies sans espoir d'émancipation, et une poignée de futures reines. Dans le labyrinthe des nids de terre pétrie de glu, de feuilles collées de bave et de fils tissés, où la nourriture s'entasse pour le couvain, l'amoncellement d'œufs est protégé comme l'or de Fort

Knox. En un éclair, les fourmis découpent un coléoptère en tranches. Les unes élèvent des pucerons dont elles suceront le miellat, les autres mitonnent des boulettes pour cultiver des champignons. Gare à quiconque voudrait dérober ces trésors. Rien de plus féroce que les guerres de fourmis ! Une telle réussite serait impossible sans une organisation implacable, soutenue par un système de communication unique : alertes, ordres, appels, tout marche à coups de molécules chimiques. Et les ouvrières, vierges et esclaves, tentent malgré tout de favoriser les larves qui leur sont, généalogiquement, les plus proches. On comprend mieux pourquoi les informaticiens et les stratèges se passionnent pour ces petites bêtes qui arpentent et colonisent sans cesse les continents. **Françoise Monier**

★ ★ *La vie des fourmis* par Laurent Keller et Elisabeth Gordon, 304 p., Odile Jacob, 21,90 €

LAURENT KELLER
ELISABETH GORDON
LA VIE
DES FOURMIS

